

a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15 – 04 – 2015

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. [...] Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Mt 11, 25, 28-30).

Aujourd'hui, cette invitation de Jésus s'adresse à chacun de nous : fatigués, opprimés, angoissés par tout ce qui se passe dans le monde, autour de nous et ... en nous. Notre cœur semble être opprimé.

Jésus nous parle de douceur et d'humilité : deux qualités qui sont peut-être peu connues aujourd'hui et qui ont assumé une connotation qui n'est pas tellement positive. Nous croyons qu'une personne douce est celle qui se soumet, quelqu'un qui ne prend pas d'initiatives et n'affronte pas les conflits, un faible, un passif. Quelqu'un qui a peur.

Le doux n'est certainement pas un personnage à la mode dans notre société actuelle où règnent les violences, l'agressivité, les troubles, où on lutte pour conquérir le pouvoir, la gloire, l'argent... pour dépasser et écraser l'autre... pour démontrer sa propre force.

Et pourtant, Jésus, le Ressuscité, qui a vaincu la mort, nous dit qu'il peut nous soulager si nous nous mettons à son école, lui qui est doux et humble de cœur.

Le doux est celui qui sait contrôler ses réactions, surtout la colère et la fureur. Le doux, c'est celui qui ne s'irrite pas en présence du mal et ne se laisse pas emporter par les émotions violentes. Sa douceur n'a rien à voir avec la faiblesse ou la peur. Elle n'est pas de connivence avec le mal ou la complicité tacite.

La douceur est fruit du Saint Esprit. Elle dérive de l'expérience d'avoir connu Dieu comme Père, qui nous a été révélé par son Fils Jésus, le Christ. Et aujourd'hui, Jésus nous redit à tous : apprenez de moi, qui suis doux et humble de cœur.

Si nous demandons à l'Esprit Saint de nous aider à imiter Jésus, nous sommes certains qu'il nous accordera cette grâce. Et alors, nous aurons la « force des doux ». Une grande force d'âme qui implique la maîtrise de soi, la tempérance, la joie, la paix... Et avec ces armes puissantes et non violentes, nous contribuerons certainement à améliorer notre société et à réaliser un pays plus juste, plus respectueux, ouvert au dialogue et à la confrontation, à l'espérance et à la paix. Nous contribuerons à un monde meilleur.

Dans ce sens, l'encouragement de Magdalena Aulina était direct, elle qui invitait toutes les personnes, sans aucune distinction, à *être parfaites, comme Dieu notre Père est parfait*. Autrement dit, à suivre l'évangile, à être dociles aux inspirations de l'Esprit, afin d'en goûter tous les fruits et les dons. C'est seulement ainsi que l'on peut être des chrétiens authentiques, des personnes douces et humbles, remplies de la force de l'Esprit Saint, et qui, avec cette force, s'engagent à vaincre les forces du mal par le bien, par la patience et la douceur, par l'amour et le pardon, par la paix.

Magdalena savait très bien que, pour vivre la vertu de la douceur, il faut une grande foi. Il faut également une vie de prière et d'union avec Dieu, qui nous rend doux et nous donne la force et la sérénité spirituelle, inébranlable, confiante, qui offre la paix véritable.

